



Balassche straete #9

(Chronique suggestive d'un CLEA en Flandre intérieure)

par Sarah Carré

Samedi 27 mai. Le CLEA touche à sa fin. Yasmine Youcef, Caroline Hofman, les trois karakolettes et moi-même nous retrouvons au Parc de Nieppe pour l'inauguration du parcours botanique. Cette dernière action collective a pour nous des allures de clôture. Pourtant, ont déjà été organisés un événement de clôture le 12 mai à l'EPSM de Bailleul, puis un resto de clôture le 23. Décidément, on n'en finit pas de se dire au revoir ! Peut-être parce que nous nous réjouissons à l'idée de trouver un peu de repos après quatre mois passionnants mais trépidants... Ou parce qu'on ne quitte pas sans émotion une aventure artistique et humaine comme celle-là... Les deux assurément. Alors, malgré la fatigue, le ménage du gîte *Balassche straete* à terminer pour certaines, la route à prendre pour d'autres, on décide de prolonger le moment autour d'une bière.

Benoît, j'ai bien cru qu'il allait tomber à la fin de sa balade sensible dans le parc ! Il a même dû se mettre la main sur les yeux pour s'empêcher de les ouvrir. A la fin, il avait l'air égaré. Le regard halluciné !

N'empêche, il a dit de belles choses après...

Comme ?

« J'étais tiraillé entre une sensation de confiance et la peur de l'infini. »

Si ça se trouve on en a fait un poète !

Faire naître un peu de poésie... C'est pour ça qu'on est là, non ? Pour dire la beauté d'un lieu, d'un événement, d'une personne, d'une situation, d'une perception... Montrer que tout est histoire de cadrage. Ou de décadage. Regarder en dehors des cadres, porter un autre regard sur notre ici et maintenant.

Sur la table, 4 kilos de fraises. Fraises-bière... un peu bizarre mais... elles sont tellement bonnes qu'on y revient. Frites-bière, c'est sûr, c'est plus courant... Enfin, nous, après 4 mois de CLEA, les innovations, inventions et autres expérimentations, ça nous connaît ! Même pas peur... Danser un tango avec un monsieur âgé en fauteuil roulant ? Même pas peur... Tapisser un pan de mur entier de tranches de livres ? Cartographier des gestes de dentelières ? Emplir une piscine de phrases flottant entre deux eaux ? Même pas peur...

Non même pas peur... Je nous regarde, à cette table, si différentes les unes des autres et je me dis que c'est peut-être ça qui nous rassemble. Pour reprendre les mots de notre poète Benoît, on pencherait plus du côté de la confiance que de la peur. Espérons qu'à travers nos gestes artistiques c'est ça qu'on a porté, apporté à tous les gens qu'on a côtoyés, la confiance. Celle qui permet d'avancer sans savoir où on va, sans avoir peur de ce qu'on trouvera, de qui on trouvera en chemin...

Ouh là, Sarah, pour une dernière chronique, c'est plombant ! Tu pourrais pas faire un effort, trouver un truc drôle, léger ?

Ben c'est pas triste !!! C'est pas drôle mais c'est pas triste! N'oubliez pas les filles, c'est la dernière chronique, un bilan quoi !

Dis donc, après l'événement-clôture, le resto-clôture, l'action-clôture, tu nous fais la chronique-clôture !

Alors qu'en plus, on n'a rien à clôturer...

C'est vrai... On vous laisse entre de bonnes mains D'autres artistes prennent le relais l'année prochaine. D'autres rencontres, d'autres histoires vont s'écrire. Nous on se quitte, on vous quitte, mais la fête continue !

Malgré tout, j'écris et je cherche quelque chose d'un peu distrayant à vous raconter. En vain. Ce n'est pas ce qui vient... L'envie de partager la richesse de tant de rencontres ne laisse pas beaucoup de place à l'ironie ou à la dérision. Non, décidément. Ce qui vient c'est le souvenir de Geneviève, 91 ans, qui, l'œil vif et le sourire aux lèvres, m'avoue avoir voté Macron pour la beauté de ses yeux, au grand regret de sa fille qui ne voit pas ce que le bleu des yeux a à voir avec la politique. Le souvenir du petit Nolan qui obtient de sa maman qu'elle passe tout son dimanche matin au bord de la piscine pour pouvoir assister à ma séance de lecture subaquatique et m'assister par la même occasion. Le souvenir du tout petit Aubin qui, le jour de notre venue a tant parlé, lui qu'on n'entend jamais, et qui me donne sa toute petite main pendant la récréation. Le souvenir du courageux Thomas et de sa voix chevrotante quand il surmonte sa peur pour lire son texte face aux autres élèves d'une classe plutôt sarcastique. Le souvenir de Pascal de l'EPSM qui s'attarde parce qu'il se sent bien avec nous et qui ne cesse de m'interroger: « comment on fait pour être un artiste ? Moi j'aurais bien voulu... ». Il vacille entre le regret et l'espoir. Je suis un peu désarmée pour lui répondre.

Ce qui vient, voilà, c'est le souvenir de toutes ces personnes qui ont sans doute eu l'impression de recevoir quand elles m'ont tant donné.

Ce qui vient au terme de ces quatre mois, au risque de paraître bien candide – tant pis, j'assume – c'est l'envie toute simple de dire merci.

Et Gérard le poète de Zuytpeene... Un sacré personnage...

On déjeune avec lui demain.

Vendredi 12 mai, à l'EPSM de Bailleul, a eu lieu la manifestation clôturant le CLEA. Les 7 artistes étaient donc rassemblés pour présenter les projets artistiques menés au sein du territoire pendant les quatre mois écoulés.

Euh...

Oui ?

Pourquoi tu écris encore des chroniques ?

Hein ?

Pourquoi tu nous écris encore des chroniques s'il est terminé le CLEA ?

Ah mais non, il se termine le 31 mai ! J'ai jusqu'au 31 pour écrire des chroniques ! Le 12 mai, en fait... c'était un événement de clôture mais qui ne clôturait pas vraiment...

Ah... Un événement de fausse clôture... C'est original... On voit que vous êtes des artistes !!!

C'était plutôt un rendez-vous final, tu vois ?

Pas bien, non...

Fallait venir, t'aurais vu.

Je préfère encore lire une fausse chronique qu'assister à une fausse clôture.

C'est juste le mot « clôture » qui sonne faux. On n'a qu'à dire que c'était un... un bouquet final...

Je vois. Ce jour-là vous avez tout donné ! Parce que c'était la fin

Mais non, pas du tout, je viens de te dire que c'était pas la fin.

Tu parles de bouquet final...

Comme j'aurais pu dire rendez-vous ultime.

Ouh là, on a l'impression d'un truc extrême. C'était extrême ?

Il pleuvait extrêmement fort, oui.

Et il y a eu du monde ?

J'en sais rien, je suis pas là pour compter les visiteurs moi... J'ai bien vu Edith de la Croix du bac qui a dessiné longtemps, des cigarettes, beaucoup de cigarettes sur sa partition temporelle...

Hm...

J'ai aperçu l'abbé Janin aussi. En civil, j'ai mis du temps à le reconnaître.

Au fait, tu lui as jamais envoyé ton texte sur la messe de carnaval ?

Il y avait Pascal aussi. Qui avait l'impression d'être en garde à vue à me voir taper à deux doigts sur ma vieille machine à écrire... Il aurait bien voulu qu'on mette Enigma comme musique mais Yasmine, sur son ordi, n'avait pas Enigma... Il aime bien, il dit que ça le détend. Joseph aussi est passé pour « faire du grabouille » et boire un café... Et les enfants de Meteren (cf BS#7) sont venus faire une lecture publique et dessiner des partitions temporelles avec Karakol... On pouvait aussi écouter des histoires de cailloux bleus sous le totem de Caroline...

C'était à l'EPSM tu dis...

A l'ancienne pharmacie. Un lieu improbable... Et Thierry ? Thierry Vandersluys, tu connais ? Il est chargé des actions culturelles à l'EPSM, c'est un danseur. Un gars qui gagne à être connu. A l'EPSM, il sait même te dégoter des iris... Et des pivoines. Paraît que chez lui il a tenté de mettre des ruches. Toute la famille s'est fait piquer. Il a renoncé... Sinon il y avait l'équipe du musée de Cassel qui était là en force, et Steenwerck aussi, comme d'habitude... Et aussi...

Non mais c'est bon, je crois que je vois...

Et aussi Stéphane Querrec, un vidéaste. « Un caillou blanc m'est tombé sur la tête aujourd'hui »

C'est quoi, ça ?

Ce qu'il a écrit sur ma *Remington* ! Stéphane fait partie des artistes choisis pour le CLEA de l'an prochain.

Il y a encore un CLEA en 2018 ?

Ah mais oui ! Avec d'autres artistes.

Ah mais c'est pour ça alors !

Que ?

Que c'était une clôture qui ne clôturait rien.

Ah ben oui sans doute... Nous on s'en va mais... Mais la fête continue...